



La Révolution est en marche à Morat

SPECTACLE • Jouée du 18 mai au 2 juillet sur les hauteurs du chef-lieu lacois, une pièce centrée sur la Révolution helvétique de 1798 mobilise plus de 200 acteurs et techniciens. Il y aura des surtitres en français.

MARC-ROLAND ZOELLIG

Les mousquets vont tonner sur les hauts de Morat. Du 18 mai au 2 juillet, les amateurs d'Histoire romancée et de spectacles en plein air pourront s'en donner à cœur joie grâce à l'ambitieux projet de la société Murten Productions, mettant en scène la Révolution helvétique de 1798. Marquant la fin de l'Ancien Régime en Suisse, par le truchement des troupes napoléoniennes, cette période bénie par certains contemporains et honnie par d'autres est au centre de la pièce de théâtre écrite par le romancier Daniel Howald et mise en scène par le régisseur Mirco Vogelsang.

Depuis quelques jours, les répétitions vont bon train sur et autour de la scène de 38 mètres sur 20 érigée sur la colline où s'était jouée, en 1476, la bataille de Morat. Une bataille qui n'était autre que le thème du précédent spectacle de Murten Productions, vu par plus de 36 000 personnes en 2014. Cette fois encore, les promoteurs espèrent attirer la foule, notamment romande. Pour ce faire, l'entier de la pièce - jouée en allemand - fera l'objet d'un surtitrage en français grâce à des écrans disposés de part et d'autre de la scène.

Personnages historiques

D'une durée de deux heures et demie, pause comprise, le spectacle mobilise plus de 200 personnes: acteurs et techniciens, ainsi que 90 figurants dont une moitié d'enfants. Le casting comporte quelques noms bien connus des cinéphiles. Le pédagogue Johann Heinrich Pestalozzi, qui s'était occupé des orphelins de guerre laissés par les troupes françaises à Stans, est ainsi interprété par Christoph Gaugler, vu entre autres dans «Mein Name ist Eugen» et «L'Enfance volée».

Les spectateurs retrouveront d'autres figures historiques, dont le dernier avoyer de la ville et République de



Les répétitions vont bon train, à moins d'une semaine de la première représentation du 18 mai. ALAIN WICHT

Berne Niklaus Friedrich von Steiger. Mais l'auteur Daniel Howald a aussi ménagé un peu de place à la fiction, en imaginant une romance entre deux personnages fictifs, la journaliste parisienne Daphné (jouée par la comédienne Annina Butterworth) et le révolutionnaire vaudois André (campé par Dimitri Stapfer).

Contexte belliqueux oblige, il y aura aussi de la bagarre. Plusieurs comé-

diens ont été formés aux rudiments des arts martiaux par le maître d'armes vaudois Jan Fantys. Le spectacle comporte aussi plusieurs scènes de batailles rangées, reconstituées avec des figurants et pimentées par quelques astuces scénographiques.

Les pèlerines seront fournies

Les spectateurs seront installés dans une tribune non couverte d'une capa-

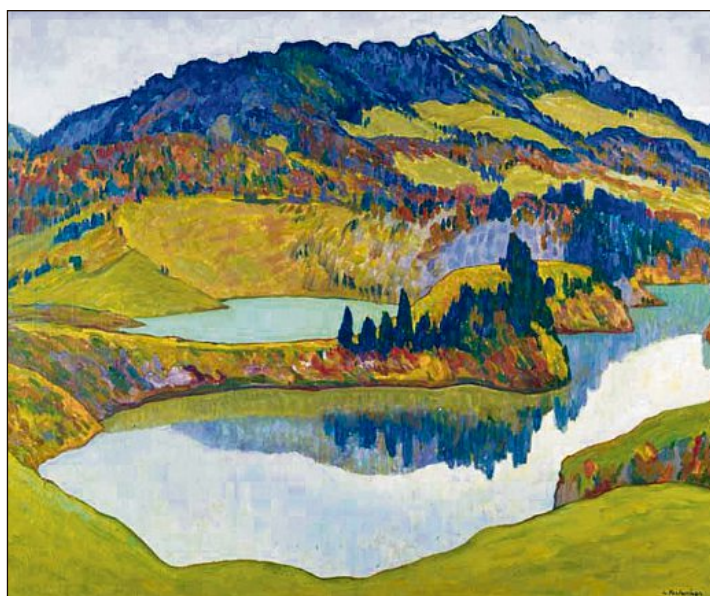
acité de 1000 places, explique Martina Schelker, porte-parole de Murten Productions. Prévoir donc de quoi s'abriter du soleil.

Si des averses devaient venir troubler l'une ou l'autre des 32 représentations, des pèlerines seront fournies sur place.

Le public ne devra pas davantage craindre la faim: un riche assortiment de mets typiques de la fin du XVIII^e siècle

l'attend sur le site. «En montant dans les bus-navettes au départ de la gare de Morat, les gens quitteront notre époque pour se retrouver dans l'Ancien Régime», affirme Martina Schelker. Qui en profite pour encourager vivement les spectateurs à emprunter les transports publics. I

> Du 18 mai au 2 juillet Morat
Calendrier des représentations et billetterie:
www.helvetische-revolution.ch



FRIBOURG

Louis Vonlanthen est un peintre et coloriste hors normes

L'Espace 25, à Fribourg, expose 43 œuvres du peintre Louis Vonlanthen (1889-1937). A l'aise dans toutes les techniques, il est le peintre fribourgeois de l'entre-deux-guerres le mieux représenté dans l'espace public. Une chapelle entièrement décorée à l'église de Semsales, une peinture murale en gare de Fribourg, deux panneaux décoratifs à l'école d'agriculture de Grange-neuve témoignent aujourd'hui encore de l'admiration qu'il suscitait. Un artiste, né à Epagny, vivant à Neuchâtel, puis à Fribourg qui n'a eu que vingt-cinq ans de carrière puisqu'il mourut prématurément dans un accident de voiture. L'homme s'est affirmé comme un paysagiste

hors normes, un dessinateur d'exception et un coloriste talentueux. Il séduit par ses paysages fribourgeois, neuchâtelois ou tessinois. Il crée également des affiches, des cartes postales, des décors de théâtre, mais aussi de l'art sacré.

Sa formation de dessinateur en architecture le dirige vers les arts appliqués et il suit les cours de la classe de Charles L'Eplattenier. L'exposition de l'Espace 25 met en avant les paysages de la Gruyère et de la ville de Fribourg. Des huiles, mais aussi des aquarelles et dessins. MDL/DR
> Jusqu'au 29 mai. Tous les jours
15-19 h
Espace 25, bd de Pérolles 25, Fribourg.



FRI-SON

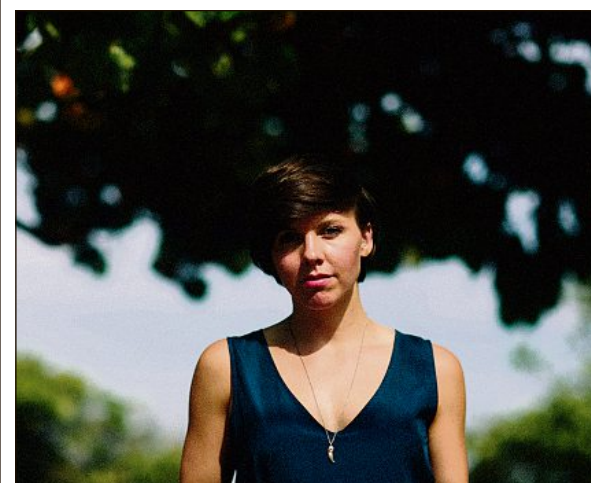
Les Dandy Warhols reviennent avec un nouveau disque

«All I Wanna Do is Get Off!» Tout le monde a ces paroles dans la tête quand on prononce le doux nom des Dandy Warhols. Et bien ces zigotos-là qui mêlent le rock, le grunge et tout ce qui leur passe sous la guitare fouleront ce soir la scène de Fri-Son. Le groupe aussi excentrique qu'Andy Warhol et chic qu'un dandy anglais a eu plus que son quart d'heure de célébrité, puisqu'il affiche vingt ans de carrière au compteur. Mais il n'est pas en panne d'inspiration. Le combo de Portland revient en

effet avec un nouveau disque, «Distortland», sorti le 8 avril. Est-ce un bon album, ou une vieille galette indigeste? A vous d'en juger mais pas la peine de faire part de votre avis sur le mur Facebook du groupe. Car les Dandy Warhols, eux, comme ils le confiaient lors d'une interview, s'en fichent si on aime leur «Distortland» ou non. Visible-ment, vingt ans plus tard, ils ne se sont toujours pas calmés.

TB/DR

> Je 20 h Fribourg
Fri-Son.



BAD BONN

Sarah Neufeld, le violon d'Arcade Fire

Peut-être que le nom de Sarah Neufeld n'évoquera pas grand-chose aux oreilles pourtant habituées à écouter du rock. Mais son agilité musicale les aura certainement touchés: elle est la violoniste d'Arcade Fire. Cette musicienne canadienne est aussi un membre fondateur de l'ensemble de musique contemporaine Bell Orchestre et elle a également joué en duo avec le saxophoniste Colin Stetson.

Dimanche, cette violoniste éclectique viendra au Bad Bonn, à Guin, pour y présenter son projet personnel. Sarah Neufeld (PHOTO DR) a commencé à développer des pièces pour violon solo en 2011, influencées par Bela Bartok, Steve Reich, Iva Bittova et Arthur Russell mais aussi par des sonorités électro-acoustiques et indie rock. Elle a sorti cette année son second album «The Ridge», qui balaise les ambiances minimalistes et sépulcrales de son premier disque pour glisser vers un univers rempli de pop minimaliste. C'est en tout cas ainsi qu'elle décrit son travail sur son site internet. Les fans d'Arcade Fire seront ravis d'apprendre que le batteur du groupe, Jeremy Gara, a joué sur cet opus. TB
> Di 19h30 Guin
Bad Bonn.